

Hors-Série N°12. Octobre 2016

**Festival International du Film Black**

# L'initiative



Fondation  
**FABIENNE  
COLAS**

présente

12<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL

**FILM BLACK**

MONTREAL

U  
N  
I  
T  
É

R  
E  
S  
P  
E  
C  
T

P  
A  
I  
X

J  
U  
S  
T  
I  
C  
E

P  
O  
U  
V  
O  
I  
R

L  
I  
B  
E  
R  
T  
É

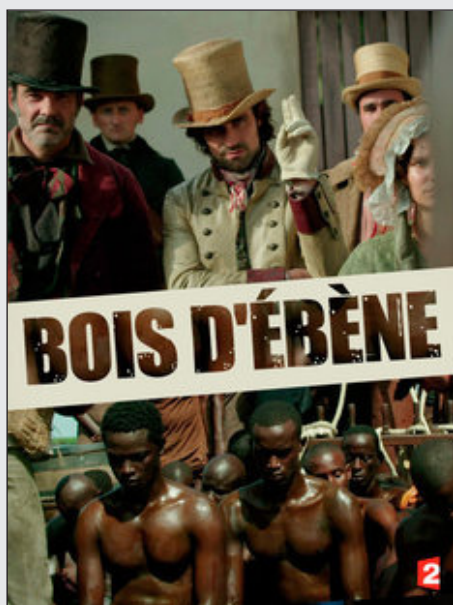
**28 SEPT. - 2 OCT. 2016**

MontrealBlackFilm.com

Toute la couverture de presse du Festival International du Film Black

## Bois d'ébène

### De Moussa Touré



**B**ois d'ébène de Moussa Touré est un film documentaire qui aborde le trafic d'êtres humains qui était mis en place entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

Cette fiction d'une durée de 90 minutes qui est projetée dans le cadre du Festival du Film Black de Montréal, relate un épisode de la traite des esclaves durant

la période du 19<sup>e</sup> siècle. En s'appuyant sur le récit de plusieurs personnages, Moussa Touré donne la parole aux noirs qui ont été déracinés de l'Afrique pour faire la fortune des propriétaires terriens outre atlantique.

Par ce film, le réalisateur parvient à révéler le fonctionnement organisé de la traite des noirs et sur lequel reposait la logique mercantile du profit. Il y décrit les systèmes par lesquels on parvenait à arracher de leurs terres des hommes et de femmes pour les transporter dans des navires communément appelés négriers. Le tableau qui relate le transport de ces êtres humains démontre la violence physique et morale des noirs afin d'avant d'être vendus au plus offrants dans les colonies. De là, une vie de servitude les attendait et gare à celui qui tentait de s'échapper car la vie des esclaves était régit par le code noir.

**Réda Benkoula**

## Barack Obama et sa femme Au FIFB de Montréal



**C**e jeudi 29 septembre 2016, était présenté à l'écran du Cinéma du Parc, dans le cadre de la 12<sup>ème</sup> édition du Festival International du Film Black de Montréal, le film, *Southside with you*. Dirigé par Richard Tanne, cette biographie romantique américaine, fait le récit du premier rendez-vous galant en 1989, de Barack Obama, joué par Parker Sawyers, et Michelle Robinson, jouée par Tika Sumpter.

Le jeune associé Barack Obama tente de gagner le cœur de la jeune avocate, Michelle Robinson. Durant leur premier rendez-vous amoureux, ils ont eu le temps de voir une exposition afro-centriste au centre local d'art, participer à une réunion sur la construction d'un centre communautaire et regarder le film de Spike Lee, « Do

the Right Thing», pour finalement échanger leur premier baiser.

Ce récit biographique laisse l'eau à la bouche par sa courte durée. On aurait voulu connaître davantage la suite de leur histoire d'amour, mais peut-être est-ce là tout le charme du film qui donnait l'impression de vivre le moment des deux célèbres personnages. C'était une chance unique de voir ce film en salle, parce qu'il est seulement disponible aux États-Unis. Le Festival International du Film Black de Montréal fait la promotion du cinéma afro, tout en étant un lieu de débat des grands enjeux culturels, sociaux et économiques de la réalité afro. Ce festival donne la chance à des films qui n'ont pas le privilège d'être sous l'éclairage des projecteurs, d'être vu. Il a débuté ce mercredi 28 septembre et prendra fin ce dimanche 2 octobre, avec le film de clôture, « Black», à l'Université Concordia, à la salle Théâtre Hall H-110.

**Darryl Giraud**

## Dieumerci!

### Jusqu'au bout du rêve



**S**orti en salles en 2015, le film *Dieumerci!*, est au programme du 12<sup>e</sup> Festival du Film Black de Montréal qui se veut toujours plus audacieux que jamais avec des longs-métrages, des courts-métrages, des documentaires, des causeries et des expositions.

Réalisé par Lucien Jean-Baptiste qui tient lui-même le rôle-titre du film, *Dieumerci!*, est un hymne à la persévérance et bouscule les préjugés raciaux et sociaux dans une France ou la crise économique donne lieu à un repli identitaire sans précédent.

Comme le souligne le synopsis du film : «*Dieumerci*, qui sort de prison à 44 ans, décide de changer de vie et de suivre son rêve : devenir comédien. Pour y arriver, il s'inscrit à des cours de théâtre qu'il finance par des missions d'intérim. Mais il n'est pas au bout de ses peines. Son ami Clément, 22 ans, s'oppose complètement à lui. *Dieumerci* va devoir composer avec ce petit « emmerdeur ». Il l'accueille dans sa vie précaire faite d'une modeste chambre d'hôtel et de chantiers. Au fil des galères et des répétitions, nos deux héros vont apprendre à se connaître et s'épauler pour tenter d'atteindre l'inaccessible étoile».

Ce long-métrage est la troisième réalisation de Lucien Jean-Baptiste. Originaire de la Martinique, l'acteur et réalisateur Français signe une œuvre sans artifice tout en prenant soin de ne pas tomber dans le cliché avec des personnages aussi bien attachants que détestables à l'image des gens que tout le monde peut rencontrer.

Entre un *Dieumerci* (Lucien Jean-Baptiste) qui veut s'en sortir et l'insouciance du jeune Clément (Baptiste Lecaplain), le scénario du film permet d'effleurer les difficultés liées à la réinsertion sociale dans un contexte économique de la France actuelle ou le pessimisme ne laisse plus la place au rêve.

La dure réalité de survivre au quotidien rattrape les personnages qui se heurtent au discours dominant de l'entourage des personnages, même si celui-ci est de bonne intention. Car du côté de *Dieumerci*, sa mère et son avocat tentent de le raisonner dans ce rêve de devenir acteur. Quant au père du jeune Clément, il ira jusqu'à lui couper les vivres pour lui faire faire des études d'avocats.

Des moments d'humour et de tendresse nous amènent à arrêter un instant pour prendre le temps de questionner sur la vie que nous menons et la place de nos rêves dans notre accomplissement professionnel et personnel.

On retrouve dans la distribution du film plusieurs noms dont Michel Jonasz, Jean-François Balmer, Edouard Montoute, Firmine Richard, Delphine Théodore et Olivier Sitruk.

**Réda Benkoula**

## « L'art d'Haïti », au Festival international du Film Black de Montréal

### Un héritage pour les jeunes d'origine haïtienne, vivant à l'étranger



Ce vendredi 30 septembre 2016, était projeté à la 12ème édition du Festival International de Jazz, une première Québécoise, réalisée par l'enseignante, Jacqueline Jean-Baptiste, vivant à Toronto. En ouverture, le court-métrage « Québécois », de Sylvain Elfassy, était présenté.

Durant 15 minutes, ce film nous faisait le résumé de la carrière du chanteur Karime

Diouf, un Sénégalais d'origine et Québécois d'adoption, arrivé à Montréal il y a 20 ans. Il se définit comme Québécois. Collaborateur de nombreux groupes célèbres au Québec, dont les Colocs, il partage avec passion son identité au travers de ses chansons et de son style musical.

Pour sa part, « l'art d'Haïti » est un brillant documentaire sur l'art haïtien, en particulier sur la peinture, la photographie, le travail du bois, la sculpture et la culture haïtienne en général. Il nous offre un panel pertinent d'artistes connus et moins connus. Avec en

arrière-plan, la musique puissante du Creole Choir of Cuba, dont le répertoire se compose de 90 % de chansons folkloriques haïtiennes, ce documentaire témoigne de la vaste portée de l'art et de la culture du pays. Un véritable héritage pour les jeunes d'origine haïtienne vivant à l'étranger. Ce long métrage de 51 minutes, nous livre un message d'espoir, en nous montrant le visage magnifique et talentueux d'Haïti.

Darryl Giraud

## 12ème Festival International du Film Black De Montréal

### Un rendez-vous qui tient bon sans le soutien du gouvernement du Québec



C'est devant un auditoire conquis qu'avait lieu l'ouverture officielle du 12ème FIFBM Le 28 septembre au Cinéma Impérial. Présenté en Première Québécoise, le long-métrage « Maya Angelou and still I rise » raconte certains événements historiques de la vie de Docteure Maya Angelou, une femme d'exception, qui a été poétesse, chanteuse, actrice et activiste de la cause noire. Madame Angelou a marqué la vie de plusieurs personnalités publiques, tel qu'Hilary et Bill Clinton, Oprah Winfrey, Quincy Jones. Elle est aussi connue par son parcours sur les mouvements des droits

civiques et de ses liens étroits avec Martin Luther King et Malcolm X. Elle était celle qui disait des vérités dérangeantes mais avec un côté attachant. Présente lors de cette soirée d'ouverture du festival, Madame Rita Coburn Whack Co-Réalisatrice du film-documentaire mentionnait qu'après plusieurs rencontres, prises de photos et de vidéos, un travail colossal a dû être fait par la suite pendant presque cinq ans avant de finir la réalisation de ce documentaire. Ce soir-là, le « Prix d'excellence en carrière 2016 du FIFBM », fut remis au réalisateur Clément Virgo, qui est le réalisateur noir le plus sollicité au Canada. Monsieur Virgo est bien connu pour la réalisation et la co-écriture de la mini-série Canadienne de six épisodes d'une adaptation du roman « The book of Negroes » de Lawrence Hill diffusée en 2015 sur CBC. Le festival qui grandit chaque

année contribue à faire avancer le cinéma indépendant comme le confirmait si bien Madame Fabienne Colas, Présidente-Fondatrice du Festival : « Nous avons de plus en plus de soutien des gens de l'industrie, les spectateurs, les partenaires privés, le gouvernement fédéral et municipal », avant de mentionner le manque d'engagement du gouvernement provincial : « vous avez remarqué que nous n'avons pas le soutien du gouvernement du Québec, et ce depuis plusieurs années, je pense que cela ne peut plus continuer nous espérons que dès l'an prochain nous pourrions compter également sur le support de notre gouvernement provincial ». A tous nous souhaitons bon festival !

Carole Dumont

Éditeur : Réda Benkoula

Téléphone : 514-360-6267

Site web : [www.linitiative.ca](http://www.linitiative.ca)

Publicité : [pub@linitiative.ca](mailto:pub@linitiative.ca)

f : [facebook.com/linitiative.ca](https://facebook.com/linitiative.ca)

t : [twitter.com/linitiativemtl](https://twitter.com/linitiativemtl)

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015.

ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

Fondé en mars 2014, « L'initiative » est un journal de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et en accompagnant de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise.

## RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

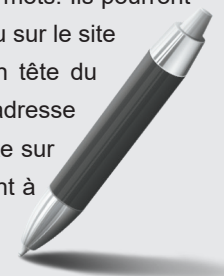
Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à l'adresse courriel : [rh@linitiative.ca](mailto:rh@linitiative.ca)

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

## PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots. Ils pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte sur les sujets qui vous passionnent à l'adresse courriel :

[redaction@linitiative.ca](mailto:redaction@linitiative.ca)



## DONS

« L'initiative » est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, et qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution...vous pouvez communiquer avec le journal :

[admin@linitiative.ca](mailto:admin@linitiative.ca)

## Trois beaux films

## Au Festival International du Film Black de Montréal



Ce vendredi 30 septembre à 19h, avait lieu la projection de 2 courts métrages, et un moyen métrage qui nous présentaient la réalité des noirs français, en France et Outre-Mer, dans le cadre de la 12ème édition du Festival International du Film Black de Montréal. Le premier s'intitulait, « Ti Coq ». Ce petit chef d'œuvre de 22 minutes est une première au Québec et est réalisée par Nadia Charlery de la Martinique. Il met en scène un petit garçon espiègle nommé Josué, qui a développé avec son coq des rapports de complicité particuliers et qui s'est donné comme mission de faire de lui un coq de combat redoutable. Malheureusement son projet tombera à l'eau, lorsque des circonstances

vont se présenter à lui. Le deuxième court métrage de 21 minutes avec un titre original, « le bleu blanc rouge de mes cheveux », est un film réalisé par Josza Anjembe. Cette première canadienne, nous fait le récit d'une jeune fille d'origine camerounaise, de 17 ans, Seyna, passionnée par l'histoire de la France, le pays qui l'a vu naître. Avec un baccalauréat en poche, elle approche la majorité et souhaite acquérir la nationalité française, mais son père Amidou s'y oppose avec vigueur. Un film qui nous rappelle la problématique de la double citoyenneté en France.

Le moyen métrage de 52 minutes pour sa part, porte un titre assez explicite, « trop noire pour être française ». La réalisatrice de cette première, nord-américaine, Isabelle Boni-Claverie, est noire. Elle a grandi dans un milieu privilégié et ne présente aucun des handicaps sociaux censés freiner son intégration. « Liberté, Égalité, Fraternité », est-ce que ce slogan ne serait pas le mythe de la République ? Éclairé par les analyses d'Eric Fassin, de Pap Ndiaye, d'Achille Mbembe, de Patrick Simon et de Sylvie Chalaye, ainsi que par les témoignages de d'autres invités, « trop noire pour être française », est une réflexion percutante sur les inégalités de la société française.

Darryl Giraud

## Black

## De Adil El Arbi, Bilall Fallah



Projeté en clôture du 12e Festival du Film Black de Montréal, le long-métrage « Black » dérange, provoque et aborde sans concession le problème de la délinquance des jeunes et le phénomène de bandes en Belgique.

Le film, qui est adapté des romans « Black » et « Back » qui ont été publiés respectivement en 2006 et 2008 par l'écrivain Belge Dirk Bracke, était interdit en salles moins de 16 ans lors de sa sortie en 2015 même si les rôles sont interprétés par des jeunes adultes. L'histoire du film qui se déroule à Bruxelles, ressemble à une sorte de Roméo et Juliette des temps modernes avec l'amour impossible

de Mavela (Martha Canga Antonio) et Marwan (Aboubakr Bensaihi).

Elle appartient est noire et lui est d'origine Magrèbine. Tous deux sortent ensemble alors qu'ils appartiennent à des bandes rivales qui marquent leur territoire à coup de vols, de trafic en tout genre et de viols.

Ce film dramatique qui survole les problèmes d'identité des jeunes soulève de véritables problèmes de sociétés en Belgique, en France et en Europe en général ou l'on a tendance à stigmatiser les jeunes issus de l'immigration. Le film qui est coréalisé par Adil El Arbi et Bilall Fallah est caractérisé par de nombreuses prises de vues qui se rapprochent des personnages afin de nous permettre de plonger au cœur de l'action et de voir de près le regard perdu et des jeunes. Il faut dire que les deux réalisateurs qui sont des amis d'enfance n'en sont pas à leur première collaboration puisqu'ils ont déjà coréalisé Broeders en 2011, Bergica en 2012, Image en 1014, The Big Fix en 2016 et le quatrième volet de la non moins célèbre franchise américaine le flic de Beverly Hills 4 qui sortira en 2017.

Réda Benkoula

## Spike Lee à Montréal



Dans le cadre de la 12ème édition du Festival International du Film Black de Montréal, Spike Lee est venu visiter à Montréal pour présenter son documentaire, « Michael Jackson's journey from Motown to off the wall », une première Canadienne. Ce film est le récit du parcours de Michael Jackson de sa carrière avec les Jackson 5, jusqu'à son album solo « Off the wall », paru en 1979 et qui lui apportera la gloire internationale. Spike Lee reçu un Academy Award récemment, pour sa contribution à l'industrie du film.

De son vrai nom, Shelton Jackson Lee, Spike Lee est un scénariste, réalisateur et producteur américain né le 20 mars 1957 à Atlanta. Ses films portent surtout sur la communauté afro-américaine et en général, sur les problèmes sociaux et identitaires des minorités, Prolifique, son œuvre est souvent polémique avec des films comme « She's gotta have it » (1986), « Mo'better blues » (1990), ou « Malcom X » (1992).

C'était un rendez-vous à ne pas manquer !

Darryl Giraud